

LE F.T.I.

La revue des centralilliens

Février 2014

Le F.T.I. : Le Front des Terribles Insoumis

**ECOLE CENTRALE
JE T'AIME !!**



Le F'ti

Rédacteur en Chef
Marine FOURNIER

**Beau jeune homme,
21 ans, cherche
sa dulcinée à trav-
ers les pages de ce
journal**

Rémy SAVELLI

Pigiste

Odon de FRANCQUEVILLE
Alois NULLANS
Ilan OLIVAREZ CORREA
Fabien LASSERRE

<http://fti.ec-lille.fr>

fti@ec-lille.fr

Sommaire

L'édito p.3

Vos humeurs p.4

Centralillien

Le CA Ecole p.5

Bande de touristes ! p.9

Are you the one ? p.11

Top Chef s'invite au Foy ! p.13

EPAC : Election, Passation, Aigritude et Conseils
p.16

Le regime de Centrale p.18

Rien de va plus p.20

Réponse d'un ancien Prez' p.22

Divers

La secte des égoïstes p.26

A fond la forme p.28

Rideau p.30

Cinéma p.32

Jacky au royaume des garçons

Apparemment certain ne savent pas qui sont les rédacteurs du F.T.I. C'est pourtant simple, on n'est pas si nombreux, mais on traverse les générations, comme la manière de s'habiller de Madonna, les tatouages de dauphins sur l'épaule ou les maladies génétiques incurables.

En même temps, la relève s'apprête à reprendre le journal, mon bébé depuis plus d'un an.

Tiens en parlant de mon passage dans le journal, j'aimerais faire remarquer que malgré le nombre démesuré de critiques qui ont été lancées à mon égard, je reste déçue. Et oui, malgré cette merveilleuse journée des roses, pas une seule ne m'a été offerte ! Une d'amour ou d'amitié, encore, je ne m'y serai pas attendue. Mais une rose aigrie ? Vous n'auriez même pas pu vous cotiser pour cette journée mémorable de la St Valentin ?

Non je suis déçue. Déçue de voir que les foules ne se déchaînent plus, que les G1 ont encore du mal à s'investir dans ce journal (mais encouragée par l'aigritude des G2 et plus).

Alors que Renaud Lavillenie atteint des hauteurs inégalées, nous, nous restons aussi inertes qu'un cours d'accompagnement post soirée.

Mais heureusement, certains se sont relevés de cette mauvaise passe

pour rédiger des articles des plus intéressants voir innovants ! On parlera de ces touristes d'élèves, des passations (sous toutes leurs formes), de Top Chef qui s'invite à Centrale, de la remise des diplômes - un peu - de solipsisme, du stage, de Dieudo - un peu - et de cinéma. Et surtout la découverte du CA Ecole !!

En somme, un retour des G1 surtout remarqué par le manque de place à la cafet, une attente croissante des nouvelles campagnes pour avoir une raison de rager, et pour rattraper les pauvres BDL en pleine chute pour leur donner des responsabilités qu'ils ne souhaitent pas.

Nous, G2 et G3, on attend juste la fin, pouvoir partir vers de nouveau horizon, ou juste l'appel d'une entreprise pour nous dire que oui, ça y est, on a ce stage tant recherché.

Bonne lecture !

Marine

Nota

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti.

Collaborateurs

ColerAcoustik Campus Vert Silvos
Ijeoc ICdl'E Zornkreen Le Grand Oracle
Godot Coquatr!x Inspecteur G1dget

4 Vos humeurs

IPQ et VDMC

IPQ la Fanfare a la mono.

ses balances.

IPQ c'est la faute des MonoNuclé'Art.

IPQ 2000€ pour le Forum c'est pas grand chose.

IPQ il y avait du champagne au Gala.

IPQ méfions-nous des crêtes.

IPQ WaitFortIt est déçu.

IQP je suis dyslexique.

IPQ le gala est dans le rouge.

IPQ les centraliens n'ont pas de chance

IPQ le Plug'In a passé une super après-midi à regarder Mohamed Nouar faire

avec les urinoirs.

Pour poster tes humeurs, retrouve le formulaire à ta disposition sur <http://fti.ec-lille.fr> !

Le CA école

« Ah, oui, le CA on connaît, c'est ceux qui nous rackettent-demandent gentiment une cotisation en début de G1 ».

Non, on ne parle pas ici de Centrale Lille Association, surnommée « CA élèves », mais du Conseil d'Administration de l'école. C'est l'organe de décision le plus important (et le moins connu...) de l'école. Il vote toutes les grandes décisions engageant l'école, pour l'année en cours ou à très long terme.

Il est composé de 31 membres élus : 10 professeurs, 3 personnels non enseignants de l'école, 12 extérieurs à l'école, et 6 élèves. Les membres principaux de l'admin' sont « conviés » mais n'ont pas de droit de vote (même si se sont souvent eux qui animent les réus, vu qu'ils bossent au quotidien sur la gestion de l'école), de même que le président du BDE. Comme le CA ne se réunit que 4 fois par an, il délègue une partie de ses pouvoirs au directeur, parce qu'on ne peut pas attendre trois mois pour signer chaque convention. Mais le directeur doit ensuite rendre compte de tout ce qu'il a décidé d'important.

« Et qu'est-ce qu'ils font concrètement ces mystérieux gestionnaires ? »

Ils mangent des petits fours en fin de séance.

Plus concrètement, les réus sont

longues, plus de deux heures, et très denses. L'ordre du jour et les documents qui seront étudiés sont transmis plusieurs jours à l'avance. Quand on réunit 50 personnes une fois par trimestre, il faut que ce soit efficace... L'ambiance est donc plutôt « serious business », même si le président du CA (Philippe Bonnave) a un humour parfois particulier (« bon, de toute façon on va tous voter votre budget M. Després, vu que personne n'a rien compris on vous fait confiance »).

Concrètement, parmi les choses importantes à discuter (et à voter), il y a :

- le budget de l'école : environ 24 millions, à peu près les deux-tiers pour les salaires, et le reste réparti entre investissements, maintenance, matériel informatique, déplacements à l'étranger des profs...

- les conventions à signer : ça va des stages dans les labos de l'école jusqu'aux partenariats avec les autres Centrales (est-ce qu'on veut vraiment que Centrale Paris rejoigne une alliance ? Même s'ils exigent de tout diriger ?), ou avec les universités du coin qui aimeraient bien nous absorber...

- l'étude des conclusions du CEVU. Un autre conseil majeur que vous ne connaissez sûrement pas (et

6 Centralilien

pour lequel les élections se dérouleront en même temps que celles du CA, avec des élèves dedans), qui fixe tout ce qui concerne la scolarité : matières étudiées, modalité des examens, quotas d'admission en fonction des filières de prépa...

- les conséquences des RCE : les Responsabilités et Compétences Elargies permettent aux écoles de gérer eux-mêmes l'argent des salaires. En contrepartie, elles sont dorénavant auditées chaque année sur leur gestion. Dorénavant ? Oui, parce qu'avant ce n'était pas le cas, tant qu'il n'y avait pas de scandale, chacun restait bien tranquille...

- Le très long terme : quelle nouvelle Centrale ouvrir après Casablanca ? Faut-il aller vers un diplôme centralien unique ?

- les revalorisations des primes des profs : tiens, certains se réveillent tout d'un coup...

« Serious business ? Tu veux dire que tout se passe sérieusement ? »

Tu y as cru ? Bien sûr, il y a aussi quelques épisodes moins glorieux. Ma première réu a été particulièrement marquante. La comptable de l'école annonce fièrement qu'un inventaire a été réalisé pour mettre les biens mobiliers et immobiliers à l'actif. Oui, très bien. Comment ça, « mettre » ? Il y avait quoi avant à l'actif ? C'est là qu'on a le droit à ce petit aveu, d'une voix un peu gênée : « c'est que le dernier inventaire remonte à ... 1991 ». L'année de ma naissance quoi, une paille.

Quand je pense qu'entre élèves on a des remords en ne faisant qu'un inventaire par an.

J'ai bien aimé l'examen du bilan social annuel, un gros doc qui compile plein d'infos RH sur l'école. La perle, ce sont les deux profs qui se sont fait payer respectivement plus de 700 et plus de 800 heures sup' sur une année. Oui, le calcul est facile, ça fait plus de 4h sup par jour de cours, pas de soucis. « Heureusement que c'est anonyme » a commenté un des profs élus.

Assez amusante aussi, la discussion du rapprochement avec le reste de la métropole (bon, c'est pas de leur faute, directive du ministère). Toutes les écoles sont d'accord pour se rapprocher un peu, mais chacun restant indépendant hein, non mais sans blague. Extrait de la motion votée : « le CA approuve le processus de co-construction de l'Université de Lille en mode projet, fondé sur des propositions de plus-values tangibles dans le respect des principes fondamentaux de subsidiarité, de progressivité, de collégialité et de service public. » Sic.

Encore une directive « d'en haut », mais j'ai adoré la tête des élus à qui on a annoncé que d'après une nouvelle loi, les prochaines listes de candidats au CA devraient être strictement paritaires dans tous les établissements. Nous on va déjà galérer, mais on a eu une petite pensée pour les écoles d'info avec 95% d'hommes parmi les profs (et les élèves). Exprimer son indig-

nation quant au manque de bon sens d'un gouvernement en essayant de ne pas faire de politique (le CA est censé être apolitique of course), ça nécessite à des acrobaties rhétoriques très habiles...

Sinon, dans les questions random, on a eu le droit à « pourquoi sur le logo de Centrale il y a un homme ? », auquel il fut répondu très sérieusement qu'il était asexué. Je connaissais les débats sur le sexe des anges, mais là on est au niveau supérieur...

« On est vraiment géré par des clowns alors ? »

Ne dramatisons pas. Dans le tas il y en a quand même pas mal qui bossent, et qui le font bien. Les finances ont l'air de plutôt bien se porter, l'audit de cette année s'est bien passé, les commissaires aux comptes ont trouvé que ça tournait bien mieux que la majorité des écoles qu'ils avaient examiné cette année. Les choix stratégiques sont discutés de manière pertinente, sans angélisme ni optimisme excessif. Je ne suis pas toujours d'accord (pourquoi vouloir envoyer toujours plus longtemps les élèves à l'étranger ? Faut-il se plier aux diktats des critères de Shanghai ? Confer l'article de mon estimé collègue le Grand Oracle), mais au moins c'est cohérent.

L'école développe beaucoup ses partenariats, aussi bien avec les universités étrangères qu'avec les entreprises. Bien sûr, on a encore de la

marge avant d'atteindre la notoriété et l'influence des écoles parisiennes, mais ils y travaillent activement, et parfois on a même l'impression que ça avance.

« Bon, merci pour l'épisode « Père Castor », mais en quoi ça nous concerne ? D'abord je ne me souviens même pas des élections de cette année ».

Normal, la loi impose que les représentants élèves soient élus pour deux ans. Du coup les prochaines ont lieu en novembre 2014. Si un poste de représentant des élèves vous intéresse, n'hésitez pas à vous renseigner plus en détail auprès des élus actuels, et à vous présenter l'an prochain. Il vaut mieux que les candidats soient des G1 ou des G2 n'ayant pas l'intention de faire de césure, de double-diplôme ou de S8 à l'étranger (bon, en fait le plus pratique c'est de faire G1', comme ça on fait un mandat complet sans avoir besoin de découvrir le fonctionnement sur le tas, mais c'est pas conseillé...).

Avis aussi au prochain BDE qui sera sollicité pour communiquer sur ces élections. Il faudrait éviter de faire comme la dernière fois, les candidats avaient été trouvés à l'arrache une demi-heure après la deadline, vu que la com' avait été trop mauvaise de la part des services RH pour intéresser les élèves...

C'est une expérience vraiment intéressante, on y apprend beaucoup sur la vie de l'école, on voit ce qui est

8

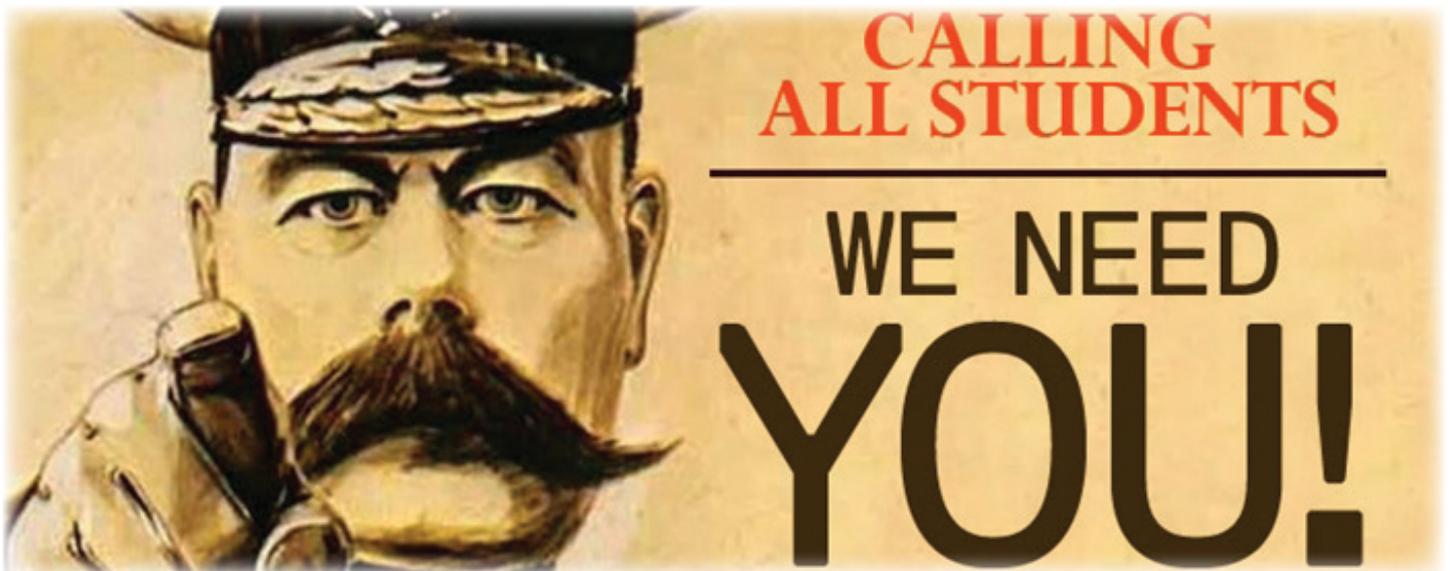
Centralilien

bien géré et ce qui est plus folklorique, on peut donner son avis, voire être spécifiquement consulté quand une décision concerne les élèves. Ça peut aussi être un moyen de faire remonter des problèmes très graves, même si le plus souvent on passe directement par l'administration.

Par ailleurs, j'ai demandé à ce que les CR soient maintenant transmis à chaque fois sur les mailings des

élèves. Ça vous fera certes 4 spams de plus par an, mais les quelques personnes que l'avenir de leur école (donc de la reconnaissance de leur diplôme) intéresse un peu pourront se tenir au courant.

Silvos



Bande de touristes !

Tourisme (n.m.) : Action de voyager, de visiter pour son plaisir (Dictionnaire Larousse)

Je sors à peine de la Remise des Diplômes de la promotion 2013. Grand moment, belle émotion dans la voix de Mme. Le Courtois qui donnait l'impression de voir partir ces enfants, bref, c'était beau. C'était amusant, aussi, parfois. Par exemple, quand un élève se déclare chargé de recherche à Pôle Emploi ou quand d'anciens BDX choisissent comme photo (affichée en grand lors de la remise) des photos de voyage, sur les cocotiers par exemple. Bande de touristes....

... Touristes ? Ça me rappelle quelque chose... Ah oui, c'est vrai, le fameux conseil de classe Grand Jury G2 de cette même promo. En tant que délégué de promo, j'aurais eu du mal à le rater. On ne va pas se voiler la face, ça avait été un vrai carnage, avec de magnifiques piques de certains professeurs comme « Moi ça me pose aucun problème de mettre volontairement 6.5 au rattrapage à un élève quand je pense qu'il ne mérite pas de valider une matière où il est venu en touriste ». Toujours cette histoire de tourisme donc. Et si on essayait, le temps d'un article, d'aller jusqu'au bout de l'idée ? Si on essayait de s'évader un instant dans un monde où la mentalité du touriste est la stratégie gagnante ?

Car après tout quel autre choix que de devenir un touriste de centrale, envoyé à des kilomètres du domicile familial, et là où chaque quart d'heure propose quantité d'occupations différentes, que ce soit au niveau du sport, de la découverte de Lille, des activités associatives où même des cours. Et comment voulez-vous qu'un élève se passionne à la fois pour TOUTES les UE ? C'est tout bonnement impossible. On est bien obligé de se faire son petit itinéraire de parcours, on en prend peu à peu l'habitude, et on en tire le maximum pendant les deux, trois ans que nous offre l'Ecole.

J'ai commencé cet article par la définition du tourisme. Avez-vous noté l'importance du « plaisir » dans la définition ? Celui qui vient au cours « en touriste », c'est donc avant tout celui qui démontre un intérêt pour la matière, et un plaisir à y assister. Le touriste n'est donc plus un dilettante mais un acteur engagé du cours et fidèle à son cursus étudiant.

Un dernier point : le tourisme est loin d'être une activité anodine. Collectivement, elle participe à faire connaître tel ou tel endroit et à dy-

namiser les points de concentration des touristes. Individuellement, elle permet un accomplissement personnel, l'élargissement de nos modes de pensée, la rencontre de nouvelles personnes, et avant tout de se faire de beaux souvenirs. Cela même que nous recommandons les éminences de l'Ecole dès notre arrivée !

Et au final ce « monde » que je vous proposais d'imaginer en début d'article ressemble furieusement au notre : la mentalité touristique des centraliens, si tant est bien sûr que l'on ne

dérange pas le cours en question, n'est pas la pire. Il s'agit d'une entrée en matière où la curiosité et le challenge intellectuel dépasse le simple besoin de compétence. Et, pour répondre à ce même professeur qui fustigeait ce tourisme scolaire, j'ajouterai que c'est au corps enseignant d'exploiter cette mentalité pour que nous ayons tous les moyens de sortir la tête haute, avec ou sans tongs au pied, de notre Ecole.

Coquatr!X
#literally

Are You The One ?

Parce que les G2s ne sont pas éternel et qu'ils vont bientôt devoir laisser leurs précieux postes pour aller se la couler douce en stage, voici quelques interviews qui aideront nos naïfs petits G1s à faire leurs choix. Pour garantir l'anonymat des G2s interviewés, seules leurs initiales ont été conservées ;)

Prez :

[PP]

Qualités requises : patience, abnégation et organisation

Ce que j'aime le plus : avoir les clés du foyer et que les gens doivent être sympa avec moi pour avoir le foyer

Ce que j'aime le moins : les autres centraliens

[TLG]

Qualités requises : goût du risque, patience et organisation

Ce que j'aime le plus : avoir un local à sa disposition

Ce que j'aime le moins : travailler avec les administrations

[NK]

Qualités requises : être sérieux, responsable et sociable

Ce que j'aime le plus : avoir des projets et essayer de les mener à bien pour faire avancer l'assoce

Ce que j'aime le moins : devoir assumer mes responsabilités tout le temps, c'est un peu pesant

Trez :

[CS]

Qualités requises : rigueur, organisation et bonne communication avec le reste du bureau

Ce que j'aime le plus : je suis au cœur de l'assoce et je peux faire pleins de trucs pour l'aider

Ce que j'aime le moins : il faut être rigoureux, c'est parfois pénible

[CHG]

Qualités requises : être scribouillard, méticuleux et matheux

Ce que j'aime le plus : l'argent

Ce que j'aime le moins : les audits

VP :

[FB]

Qualités requises : avoir un bon relationnel, ne pas avoir peur d'être casse couille et aimer harceler les gens

Ce que j'aime le plus : être au cœur de l'action, savoir tout ce qu'il se passe

Ce que j'aime le moins : les aléas des visites

[CO]

Qualités requises : être organisé, avoir

12 Centralilien

de la patience et travailler

Ce que j'aime le plus : pouvoir décider des trucs, ne pas faire que participer, on organise

Ce que j'aime le moins : parfois très stressant

Screz :

[CS]

Qualités requises : savoir écrire, faire vivre la mailing et pouvoir manger des pizzas en réu

Ce que j'aime le plus : pouvoir filer un coup de main pour aider à l'écriture des scénarios

Ce que j'aime le moins : devoir envoyer les CR 3 jours après la réu

[OG]

Qualités requises : accepter d'avoir un poste de merde, d'avoir un rôle de femme et savoir taper à l'ordi

Ce que j'aime le plus : être au bureau, avoir un pouvoir de décision

Ce que j'aime le moins : devoir taper les CR

Respo club :

[NK]

Qualités requises : être ouvert d'esprit, avoir une boîte au lettre à la rez et savoir où est la bibli

Ce que j'aime le plus : organiser les séances, proposer des films puis les regarder

Ce que j'aime le moins : l'installation du matos au début

[RC]

Qualités requises : être organisé, être

prévoyant et avoir du temps

Ce que j'aime le plus : pouvoir organiser des événements

Ce que j'aime le moins : devoir être là aux événements

Respo sportif :

[MS]

Qualités requises : être dynamique, sportif et motivé

Ce que j'aime le plus : encourager les autres

Ce que j'aime le moins : l'obligation de présence

[RD]

Qualités requises : pouvoir jouer un match un lendemain de torcho, être présent aux entraînements et avoir des notions tactiques de son sport

Ce que j'aime le plus : avoir une casquette « capitaine » au Challenge du Monde des Grandes Ecoles

Ce que j'aime le moins : être sobre deux soirs par semaine

[MD]

Qualités requises : être bien organisé, essayer de motiver les troupes et être assez libre les jeudis après-midi

Ce que j'aime le plus : ça m'oblige à être là à toute les séances

Ce que j'aime le moins : quand les gens ne sont pas assez assidus aux entraînements

Top Chef s'invite au Foy !

Pour la première fois dans l'histoire de Centrales s'est tenu un concours culinaire opposant 8 binômes venus des quatre coins du monde ! Surmotivées, nos équipes sont arrivées chargées de leurs ustensiles de cuisine fétiches ! A leur disposition : un panier de Léa, de la viande et quelques ingrédients de base ! Le défi ? Sortir en 1h30 de temps un plat et un dessert ! Le challenge s'annonçait déjà corsé sans compter avec les fours capricieux du foyer, les sautages de plombs, les flammes jaillissant de la machines à chips...

Bref ! Aucun répit pour nos valeureux cuistos qui ont tout joué au shotgun (événement centralien oblige !). Shotgun des ingrédients, des plaques, des fours, des commis... Une présentatrice survoltée au micro, des interviewers du CLAP omniprésents, d'exigeantes représentantes de Toque'EDHEC se sont assurés de maintenir une ambiance frénétique jusqu'au bout de l'épreuve !

Au final, 5 jurys ont eu la lourde tâche de départager des assiettes aussi excellentes les unes que les autres ! Si personne n'a démerité, nos candidats étaient prévenus : la différence se ferait à l'esthétique ! Au bout du suspense, un grand bravo à Claire Leprévost et Philippe Remy qui nous ont bluffés avec leurs tagliatelles de courgette au poulet sauce curry et cassonade, accompagnées d'un beignet de carotte. Félicitations également à Soizic Audouin et Antoine Denié pour leurs moelleux chocolat caramel beurre salé ! Ces mets d'exception pourront être goûtés par l'ensemble des Centraliens à l'occasion de la soirée retour du mercredi 19 février pendant laquelle sera retransmise l'émission.

Une expérience inoubliable, à renouveler avec l'implication du CLAP, Centrale Cuisine, la Foy's team et Campus Vert ! Un grand merci à tous les participants qui ont régalié nos papilles !



14 Centralilien

LES TAGLIATELLES DE COURGETTE AU POULET SAUCE CURRY ET CASSONADE, ACCOMPAGNEES D'UN BEIGNET DE CAROTTE PAR CLAIRE LEPREVOST ET PHILIPPE REMY

Pour les tagliatelles :

- 1 courgette
- 2 blancs de poulets
- 1 oignon émincé + 3 gousses d'ail coupés finement
- 3 cuillères à soupe de crème fraîche
- 1/2 cuillère à café de curry
- 1 grosse cuillère à soupe de cassonade
- Sel, poivre

Pour les beignets de carotte :

- 1 carotte
- 1 œuf
- 1 cuillère à soupe de crème fraîche
- Sel poivre
- Persil

Etapes :

1) Peler les courgettes et couper les extrémités. Tailler les en tagliatelles

avec un économe jusqu'à atteindre les grains. Dans une casserole (ou poêle), cuire les tagliatelles jusqu'à ce qu'elles soient fondants.

2) Peler les carottes et râpez-les. Dans un saladier mélanger la carotte, l'œuf et la crème fraîche. Ajouter sel, poivre et persil.

3) Faire revenir les oignons et l'ail dans une poêle avec un peu d'huile.

4) Dans la même poêle huilée, former deux tas avec la préparation de carotte. Retourner les beignets quand ils sont bien dorés. Une fois les beignets cuits, réserver les au chaud.

5) Toujours dans la même poêle bien chaude, faire revenir le poulet. Ajouter le sucre, le curry puis la crème fraîche. Remuer puis ajouter les tagliatelles. Saler et poivrer selon votre gout.



DESSERT DE SOIZIC AUDOUIN ET ANTOINE DENIE :

Pour le moelleux:

- 50g de beurre
- 50g de chocolat
- 50g de sucre
- 1 œuf
- 1 grosse cuillère de farine

Faire fondre le chocolat avec le beurre, Batre les œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse, ajouter la farine.

Ajouter ce mélange au chocolat fondu.

Mettre dans des petits moules et mettre 10 minutes au four à 180C (surveiller la cuisson)

Pour le caramel beurre salé :

- 80g de sucre
- 40g de beurre demi sel (ou alors vous rajoutez du sel après)
- 20 cl de crème

Faire fondre le sucre dans une casserole sans eau.

Faire bouillir la crème à côté.

Quand le sucre a pris une bonne couleur de caramel, ajouter la moitié de la crème, touiller bien. Puis l'autre moitié sans cesser de touiller.

Finir par ajouter le beurre.

Si vous trouvez que c'est trop compact rajouter de la crème



16 Centralilien

EPAC : Election, Passation, Aigritude et Conseils

« Bonjour, en tout bon G3, j'écris mon article sous le signe de l'aigritude. Je souhaite donc revenir sur un des grands moments des associations centraliennes, les élections/passations. »

Ces évènements connus de chaque assos et dispatchés au cours de l'année (et surtout vers la fin), quand les « vieux » ne sont plus là, sont probablement encore très obscurs pour nos petits (G3 oblige, vous resterez petits) G1s adorés. Je vais parler d'une réalité que beaucoup ont dû voir appliquée et qui a accéléré le processus d'aigritude chez moi. Je ne souhaite ni généraliser, ni lancer un débat, juste lâcher mes dernières graines d'aigritude.

Je vais donc parler de mon Election (des plus scandaleuses si l'on s'intéresse à mon avis), des passations qui ont suivi et ce qu'on aurait voulu de moi (là, j'en vois déjà faire non de la tête mais tant pis) qui ne représentent au final qu'un cas parmi tant d'autres. Donc l'élection malheureuse où j'ai été constitué président était comme un grand nombre d'élections centraliennes, manipulées dans l'ombre par d'anciennes forces obscures. En gros, en l'absence de certaines personnes j'aurais très probablement laissé l'association vaquer à ses occupations sans me démener plus que ce que l'on attend d'un membre lambda. Je pense qu'il y a mieux comme début de mandat qu'un cœur meurtri mais j'ai fini par

accepter mon triste sort (qu'au final j'avais un peu choisi). Sachez donc que toute bonne élection centralienne est truquée d'avance mais évitez d'être la cible des manigances.

J'en viens au second point, la Passation. Une légende prétend qu'il existe des passations où les anciens fournissent aux nouveaux l'ensemble des documents, conseils et informations pour mener au mieux son équipe et son mandat. Mais là après m'avoir foutu à la tête de quelque chose qu'on nommera « équipe », on ne m'a laissé avec presque rien. L'impression finale a été qu'après avoir choisi pour une raison inconnue de sauter, il s'est avéré que l'on m'avait laissé sans parachute. Donc mon avis sur tout cela est qu'il ne faut pas se faire de fausses idées, si vous prenez un poste, on ne vous fournira pas la notice parfaite pour faire votre travail, mais inutile de penser que vous ferez mieux et réaliserez une bonne passation quand votre temps viendra parce qu'il y a peu de chance que ce soit le cas (il y a des exceptions à tout).

Tout cela m'a naturellement mené à une Aigritude des plus accrues et ce en un temps record. Je passerais sur l'ensemble des défections (réelles ou imaginaires), mes délires paranoïaques, sur les envies récurrentes de meurtre et

les dépressions multiples mais le pire est sûrement ceux qui s'autorisent des remarques sans rien connaître de la situation (la mienne ou celle de l'asso). La conclusion n'est nullement que vous deviendrez tous aigris mais choisissez vous-mêmes ce que vous faites et les raisons de votre aigritude (parce qu'un mandat ça marque profondément).

Tout ce qu'il me reste ce sont des Conseils inutiles qui sont très discutables. Dans le cas où vous ne seriez pas préparés pour un poste il vous reste deux possibilités en plus de réussir à esquiver la responsabilité. La première est simple, s'adapter au poste et faire et agir comme on l'attend (ou comme on vous le conseille). La seconde vous attirera beaucoup de remarques mais

c'est celle que j'ai choisi, rester vous-mêmes et batailler pour vous distinguer de votre poste et faire la part entre l'un et l'autre. Je me suis fait critiqué pour ça mais je m'en sors satisfait car j'ai pu rester fidèle à moi-même (mais pas moins aigris). Maintenant, j'en ai fini avec tout ça et plus personne ne peut me reprocher d'être moi car je ne colle pas à l'étiquette qui m'est attachée.

Je terminerais en m'excusant auprès de vous que ce soit pour mon style ou pour cet article qui au final sert de défouloir. Merci d'avoir accepté mon aigritude et bon courage pour la suite.

Zornkreen

18 Centralilien

Le régime de Centrale

« Bon comme il est tard et qu'il faut bien remplir les pages du F'ti, j'ai décidé de faire ce petit article sur la politique expansionniste de l'école et les conséquences de cette politique sur nous, les élèves. »

Comme vous l'avez sûrement remarqué, la taille des promotions a « légèrement » augmenté cette année. Et ce n'est pas près de s'arrêter !

En effet, la direction de Centrale a décidé d'augmenter encore la taille des promos, passant ainsi de 250 élèves pour la promo 2015 à 320 pour la promo 2017.

Mais pourquoi diable augmenter la taille des promotions me direz-vous ? Pour plusieurs raisons :

Le groupe des écoles Centrales se renforce de plus en plus, or lors des votes concernant les décisions importantes pour le groupe, l'importance donnée à chaque école dépend du nombre d'élèves de l'école. Et Centrale Lille n'est pas du tout en bonne position : on est avant-derniers devant Centrale Marseille ! Du coup on a pas du tout de poids dans les votes, et une manière d'en prendre (du poids) est d'augmenter le nombre d'élèves.

Centrale, c'est bien. Enfin, en France. A l'étranger, on ne nous connaît pas du tout, demandez à un étudiant quelconque aux States, il ne saura même pas situer la France sur la

carte ! Pour gagner en visibilité face aux universités étrangères (et françaises) de plusieurs dizaines de milliers d'étudiants, la direction est persuadée qu'il faut augmenter la taille des promos. C'est pas faux. Mais passer de 700 élèves à 900 ne changera pas beaucoup notre visibilité ne serait-ce que face à Lille 1 et ses quelques 20 000 étudiants.

Le classement de Centrale Lille parmi les universités étrangères est mauvais. Dans l'exemple du classement des institutions d'enseignement supérieur par l'université Jiao Tong de Shanghai (classement très connu), notre mauvaise place est en partie due à un des critères, qui accorde une certaine importance à la taille des établissements. Ainsi pour ce classement l'école est carrément hors classement, tandis que les mines de Paris arrivent entre la 401ème et la 500ème place, loin derrière Paris 6 (classé 37ème).

Bref, l'argument principal avancé par la direction c'est : si on grossi pas, on crève.

Bon soit, moi je suis pas contre le fait de grossir, mais faut voir dans quelles conditions ça ce fait.

A priori, tout cela se fera à budget égal au mieux, à budget réduit très certainement. Or passer à 320 élèves, c'est passer à 10 groupes de TD au moins. Comment gérer des groupes en plus, avec moins d'argent ? Comment assurer la même qualité d'enseignement et de fonctionnement de l'administration (quoique...), alors qu'on augmente pas le nombre d'enseignants et d'huiles essentielles ?

Et bien à cela il y a quelques solutions, et aucune n'est très convaincante :

Procéder comme à Centrale Nantes, c'est-à-dire filer des polys de 300 pages indigeste, demander aux élèves de le lire, faire un TD de 2 heures, puis enchaîner sur le partiel. Pas terrible.

Supprimer certaines matières pour garder une certaine qualité d'enseignement. Mais comment encore prétendre être généraliste si on supprime par exemple l'élec (ce qu'a fait sans scrupules Centrale Nantes) ? Sans compter les problèmes pour choisir la matière à supprimer. Pas terrible non plus.

Faire passer presque toutes les matières en électif, et ne garder en tronc commun que l'essentiel : des maths, de la physique générale type prépa. Mais bon là encore on peut se demander ce qu'est un ingénieur généraliste.

Mais que peut-on conclure de tout ça ? Je vais vous donner mon avis personnel : ça ne sert à rien de ruiner la qualité de nos enseignements pour augmenter le nombre d'élèves de manière aussi ridicule. Du moins pas tant qu'on aura pas l'argent nécessaire.

Et puis de toutes façons moi j'en ai rien à foutre parce que maintenant il est trop tard pour continuer cet article, et parce que je suis G2, et que ce seront les prochains G1 qui vont déguster.

Le grand Oracle

Rien ne va plus

« Cet article est aussi construit que le garage à vélo des Adrés. C'est dire... »

Y'a quand même pas mieux qu'une césure pour vous faire sentir vieux et à côté de la plaque... Quand j'ai interrompu ma césure pour me rendre au Forum en Octobre, rien ne semblait réellement avoir changé : la SDO se faisait toujours trasher, avec un bonus MOOC en prime (pratique qui se fait elle-même défoncer depuis peu dans les médias), le CA courrait toujours après les chèques comme les centraliliens après le respo connexion du Rézo, les profs se plaignaient encore et toujours de l'état des élèves post-WEI, et personne avait encore pigé que le partiel de PDT allait être une sombre horreur. La routine, quoi...

Sauf que. M'apprêtant à revenir pour la Remise des Diplômes de mon ex-promo, deux nouvelles me tombent dessus comme le mur en merde séchée du Rézo au local BDE. Je dis ex-promo parce que visiblement, les double-diplômes, ça vous vire de votre promo, mais ça ne vous empêche pas de vous faire spammer par la mailing g2 (non, j'irai pas repasser ce foutu TOEIC) ET la mailing g3 (aller à un cours de Qualité ? HELL NO, IT'S A TRAP !). La première de ces nouvelles, vous la connaissez, c'est le départ d'Etienne ; la seconde, vous ne la connaissez pas encore, ou alors peut-être de travers, c'est la légère visite impromptue le cambriolage dont

ont été victimes les locaux du Forum et du Gala. Désolé les BDX, mais quand y'a juste à pousser la porte pour qu'elle s'ouvre...

Réglons d'abord son compte à M. Craye (wow such violence, much aigritude...). La nouvelle n'a rien de nouveau, elle date au moins du dernier F'ti. F'ti qui avait d'ailleurs tenté une liste de repreneurs potentiels, paraît que c'est un terme à la mode en ce moment, pour le sacrosaint poste de Directeur. Le motif fait encore débat, visiblement notre ex-patron se rend dans une Ecole dont j'ai déjà oublié le nom mais bon, les opportunités toussa... Mais pourquoi alors lui dédier ces quelques lignes ?

Eh bien, quand je vois la liste des concurrents, je compatiss d'avance à la douleur de l'heureux élu de devoir composer avec le clergé des professeurs, la noblesse de l'administration et le Tiers-Etat d'élèves nourris à la « génération Y » et la « crise économique », on verra peut-être une petite révolution soutenue par les épaules d'acier du nouveau dirlo. En attendant, au lieu de débiter de grandes métaphores, on pourra toujours lever son verre lors du Gala aux 160 ans de l'Ecole.

Tiens, c'est vrai ça... Je n'ai pas reçu de Centralink pour le Gala, du coup heureusement qu'on m'a pas viré des mailings G2 et G3, au final, parce que sinon, vu de l'extérieur, je serai passé à côté. Un extérieur qui n'est pas passé à côté, en revanche, c'est le cambrioleur de Jeudi soir. Pour la version courte, un mec rode dans le couloir des assos, profite qu'il n'y ait personne pour défoncer une serrure au pied de biche (+30 sec), prendre la caisse du local Forum (+30 sec), et faire pareil avec le local Gala (x2) avant de gentiment sortir du bâtiment, sortir le cash et jeter les caisses. 10/10 WOULD HIRE.

Ca paraît dingue non ? Au vu des images de la caméra, le mec était encore presque jamais venu à l'Ecole et la BAM, en moins de 5 minutes, il trouve direct les deux caisses (pourtant pas si mal cachées que ça, vu que même nous on les perd...) des deux assos au moment où elles sont remplies (une semaine avant le Gala et avant l'audit Forum). Ce mec a quand même une chance de cocu d'être aussi bien tombé !!! Ou alors ~~il était un tout petit peu au cœur...~~

CETTE PHRASE A ETE SUPPRIMEE CAR ELLE N'A D'AUTRE BUT QUE DE FOUTRE LA M*RDE ALORS QUE SON AUTEUR N'EST MEME PAS UN SPOREVER

Quoi ? Les montants dérobés ? Ben le Gala est passé à la banque une semaine avant donc pas grand-chose... Concernant le Forum, vous

voulez savoir hein ? La réponse est « Une entreprise et demie ». Quoi ? Vous voulez savoir combien coûte une entreprise ? Y'a une plaquette pour ça. Quoi ? Le local BDX ? Non, il a juste un peu défoncé les armoires, histoire de ne pas être venu pour rien...

Je persiste et signe, la césure ça fait vieillir, et quand deux nouvelles pareilles viennent vous matraquer alors que vous vous efforcez de traduire en anglais londonien « Où est-ce que je peux trouver de la vraie bouffe », l'effet est encore plus fort. En revanche, je réfute qu'elle rende aigri ou fasse perdre toute lucidité. Et ici, la lucidité, c'est de voir la forêt cachée par les deux arbres. Ou plutôt, les planètes. Leur alignement, pour être précis.

Il n'aura échappé à personne que l'élection d'un nouveau Directeur et les 160 ans de Centrale, c'est une sacrée conjonction. Mais on en oublierait presque les 5 ans de la Réforme. Nous, élèves, avons une opportunité inespérée de nous faire entendre sur notre bilan de ces 5 dernières années, qui ont été pour le moins mouvementée. Et c'est seulement ainsi que nous pourrions influencer pour que Centrale Lille puisse être celle dont nous rêvons pour les 5, 10, 20, 160 prochaines années. On en reparle à la rentrée ?

Coquatr!X
#suchLondon

22 Centralillien

Réponse d'un ancien prez

Voici 4 mois que je me suis dit que j'allais écrire ces quelques lignes. Elles serviront, en plus d'apporter une réponse à une enquête de satisfaction réalisée, à déposer, devant vous, mon cœur (entendez par là mon aigritude). J'aurais pu choisir des voies plus officielles et plus sérieuses mais je souhaite être honnête et ne pas enrober mes mots de sucre pour faciliter leur digestion.

Voici donc ma réponse personnelle concernant le XXXIVème Forum et les enquêtes de satisfaction qui ont suivie. Tout ce qui est dit dans cet article n'engage que moi et nullement l'actuelle équipe. Je me suis retiré de l'activité de cette association (non sans plaisir et soulagement).

Commençons doucement, beaucoup ont répondu que selon eux il n'y avait pas assez d'entreprise, que l'équipe aurait pu fournir plus d'effort pour diversifier les secteurs d'activité ou que The entreprise que le petit centralien voulait, et bien je vais peut-être en surprendre plus d'un mais notre monde n'est pas mignon tout rose. Ces problèmes que vous nous annoncez (et parfois critiquez au plus haut point) proviennent d'une étape pré-forum, la relance. Alors bien que j'ai l'impression de ne l'avoir que trop souvent expliqué, la relance pour faire venir des entreprises ne consistent pas à appeler 100 entreprises et de leur dire « bonjour, je suis un gentil centralillien qui vous propose de dépenser votre argent pour participer à notre super évènement » pour que l'entreprise réponde oui direct. La relance, c'est 5 long mois à appeler les contacts de la base de données qui sont souvent

obsolètes d'une année sur l'autre, base de données de plusieurs milliers d'entreprise. Donc quelle est la réalité ? Bien sûr il y a des faciles mais quand il est nécessaire de passer 50 appels pour réussir à parler à une personne qui comprend de quoi vous lui parlez, c'est fatigant. L'idée de la relance est de recontacter plus de 300 entreprises, leur fournir notre plaquette dans un premier temps, ensuite leur rappeler qu'ils ont eu la plaquette et qu'ils peuvent s'inscrire et enfin les rappeler pour leur dire que le forum est dans un mois et qu'ils n'ont pas donné leur réponse. Souvenez-vous bien que c'est beaucoup d'appels pour seulement ces trois étapes pour une seule entreprise et je ne vous parle pas des échanges qui suivent pour répondre à leurs questions et leurs exigences. Donc pourquoi pas plus d'entreprises ? Parce que beaucoup ne veulent pas venir. Ensuite concernant les demandes de The entreprise, je ne dirais que peu de choses. Venez-vous-même la relancer (je vous aurais même récompensé pour ça), ou au minimum passez nous voir, dites-nous que telle entreprise pourrait être intéressée par le forum parce que même si elle est dans notre base de données on appelle les entreprises les plus « simples » à relancer

parce qu'on possède des informations dessus. Mais des infos fraîches seraient aussi bienvenues. Après, il y a d'autres entreprises que même nous on aimerait bien voir participer ou revenir mais il y a plusieurs points à prendre en compte : certaines considèrent qu'un partenariat avec l'école est suffisant, d'autres subissent violemment la crise et enfin les dernières n'en ont rien à carrer de Centrale Lille et de vous.

Passons au second grand point, l'équipe en elle-même. Beaucoup ont été satisfait du travail réalisé et de l'attitude de l'équipe (enfin dans les réponses) mais d'autres ont trouvé à critiquer (tous des aigris). Donc concernant les critiques sur l'attitude de l'équipe durant le Forum lui-même, sachez que c'est le moment le plus difficile. Quand vous arrivez le mercredi matin (pour ceux qui se lèvent) pour parcourir les stands la majorité des membres ont entre 2 et 7 jours d'activité et de stress quasi permanent, sans parler des presque nuits blanches passées (3h-5h n'est pas si facile à tenir durant toute la semaine) alors oui nous pouvons être grognon mais vous n'êtes pas la principale préoccupation des membres de l'équipe qui peuvent avoir bien mieux à faire que vous écouter demander un croissant. Et pour les talkies nous en avons non pas pour nous démarquer ou nous glorifier mais ils sont nécessaires pour relayer au mieux les informations et trouver quelqu'un pour résoudre tel problème qui se présente. Et encore oui, durant ces deux jours les forumeurs sont les patrons et comprenez qu'ils peuvent

vous faire mettre à la porte si l'envie leur en prenait. Donc au final, bien sûr que l'équipe n'est pas dans son meilleur jour au moment du forum mais inutile de leur jeter des pierres directement.

Là je vais parler d'un monsieur râleur en particulier qui se reconnaîtra sûrement. Il est facile de critiquer l'ensemble du travail réalisé quand on se contente de regarder. Mais je vais t'avouer une chose, je suis d'accord avec toi pour dire que c'était mieux avant (rien que parce que je ne voulais pas de ce poste de prez) mais tu aurais dû essayer de me remplacer. Je te défie de réaliser ce qui a été fait dans les mêmes conditions que moi, j'en ai bavé plus que ce que j'aurais voulu dans ma vie d'étudiant. Ce poste est mon seul regret centralien et il m'a fait découvrir un autre aspect déplaisant de ma personne. Cette aventure a bouleversé certaines de mes relations qui ne s'en remettent jamais. J'ai de la rancune par rapport à tout cela mais je pense que le travail a été réalisé et qu'il est inutile d'accuser l'équipe d'une chose ou d'une autre sur la base de spéculation. Les forumeurs sont forumeurs avant tout pendant la période où l'on a besoin d'eux, ils sont volontaires et réalisent le travail que l'on attend d'eux. C'est avant tout cela le forum des gens sympas, travailleurs, volontaires et qui ne se contentent pas d'attendre qu'on leur remplisse leur assiette.

Autre remarque que je tiens à soulever car c'est une critique qui m'a beaucoup fait rire, je cite : « Je ne vous

24 Centralilien

connais pas, mais au vu de la baisse du nombre d'entreprises présente, je pense que vous devriez passer un peu moins de temps au local CAG et en LAN, et un peu plus de temps au téléphone. ». Je vais donc te répondre directement ici et ce par une question : As-tu déjà essayé d'appeler une entreprise entre 18h et 8h (voir 9h) ou le week-end ? Personnellement je peux t'assurer que cela est totalement inutile et qu'il y a très peu de chance que quelqu'un te réponde et je trouve que j'ai été encore large sur mes horaires parce qu'on pourrait rajouter la pause de midi à 14h si ce n'est les pauses cafés. Ensuite l'ensemble des échanges réalisés par mail peuvent être fait de n'importe où. Donc l'important est que l'on fasse notre travail, chose qui a été faite, et qu'une fois la journée terminée, je te prierais de laisser tout un chacun vaquer à ses propres occupations. Je pourrais citer la suite de la critique mais bon elle n'est guère pertinente et j'y ai répondu en parti au-dessus. Il est facile de critiquer sans rien connaître de la situation, la relance n'est pas « simple » comme beaucoup semble le croire et nous ne pouvons forcer aucune entreprise à venir, elles ont leur propre problème et prennent leur propre décision. Je t'aurais bien invité à rejoindre l'équipe et montrer ce dont tu es capable mais malheureusement tu n'es qu'un G3 qui s'en va tout aussi aigri que moi et j'ai l'impression que tu n'es pas quelqu'un en mesure de donner de ta personne pour une association.

Par conséquent, l'équipe n'a pas été mauvaise durant ce forum. La plus grosse critique que l'on pourrait faire

est que j'ai été incapable de les diriger, que je n'en avais aucune envie. Cela s'en est peut être ressenti mais la faute n'en incombe qu'à moi. Mais remettez-vous peut être en question car il est facile de pointer du doigt, de penser que tout vous est dû et que le forum peut tout se permettre.

Je pense en avoir terminé si ce n'est un point non abordé dans les questionnaires, les subventions. Tout d'abord ne prenez pas pour acquis les subventions du forum. Mon avis est que ce n'est qu'une dépense d'argent qui va dans vos poches au lieu de celle de l'état. Il y a 4 ou 5 ans les subventions ne dépassaient pas les 200 euros et ce sont mes prédécesseurs qui ont décidé de les augmenter. J'ai constaté que cette augmentation vous a rendus gourmand et j'ai donc décidé de réfréner cette ardeur. De plus, il serait facile de dépenser cet argent d'une toute autre manière que les subventions, sous la forme de team building par exemple.

Pour ceux qui m'ont lu jusque-là, vous avez bien du courage car je doute d'être plaisant et mon aigritude n'est même pas bonne à combler les 5 premières minutes d'un quelconque amphi.

Méfiez-vous de l'admin, des 160 ans de l'école, du forum et des ours en peluche.

Cordialement,

Zornkreen



ljeoc

La Secte des Egoistes

« Le sage qui se sait fou est sage, le fou qui se croit sage est réellement fou » (proverbe chinois)

Avant de commencer, je souhaiterais dédier cet article à une ravissante chinoise qui dansait au foyer lors de la soirée du Nouvel An chinois, dans un qipao bleu et blanc, toute simple. Lin Shiji.

Le premier roman d'Eric-Emmanuel Schmitt est dangereux, un de ces ouvrages qui vous poussent à la réflexion et vous laissent avec une angoisse rémanente qu'on essaie de chasser d'un revers de la main, sans jamais la chasser totalement.

La frontière entre la folie et la raison. Entre le réel et l'imaginaire. Dans son premier roman, Eric-Emmanuel Schmitt nous présente l'histoire d'un chercheur, abruti par son travail et par sa thèse qui ne le passionnent guère, qui tombe par hasard, lors d'une promenade chez un bouquiniste sur les bords de Seine, sur un article relatant la vie de Gaspard Languenhaert, philosophe créateur d'une secte défendant une philosophie égoïste. Sa philosophie se résume de manière très simple : rien n'est réel sauf moi, et tout ce qui m'entoure est irréel car fruit de ma propre imagination.

« (...) Soit que je m'élève jusque dans les nues, soit que je descende dans les abîmes, je ne sors point de

moi-même, et ce n'est jamais que ma propre pensée que j'aperçois. Donc, le monde n'existe pas en soi, mais en moi. Donc, la vie n'est que mon rêve. Donc, je suis à moi seul toute la réalité ...».

Languenhaert finira ainsi par créer une secte dans laquelle tous ses membres sont persuadés d'être à eux et à eux seuls, le centre et l'origine du monde, situation absurde qui finit par désamorcer le malaise grandissant qu'on éprouve à la lecture de ce roman. Languenhaert se brûle les yeux afin de détruire le monde qu'il pense engendrer, et sombre peu à peu dans la folie.

Solipsisme (du latin *solus*, seul et *ipse*, soi-même) : « attitude » générale pouvant être théorisée sous une forme philosophique et non métaphysique, d'après laquelle il n'y aurait pour le sujet pensant d'autre réalité que lui-même. Sous la forme légère que prend le héros de Schmitt, le sujet est pourtant d'actualité depuis bien longtemps dans la philosophie. Pour preuve, le « *cogito ergo sum* » de Descartes, partant du postulat que rien n'est certain si ce n'est que le sujet réfléchit, s'apparente de façon assez grossière à une forme de solipsisme. De même, Wittgenstein prouve dans son *Tractatus Logico-*

Philosophicus que le « je » ne peut être partie du monde, mais qu'il est plutôt la frontière avec le monde : le sujet qui voit en lui le monde ne peut se définir réellement, puisqu'il aurait besoin pour cela de sortir hors de lui (et donc du monde tel qu'il lui apparaît), et de poser un regard extérieur sur lui-même, ce qui entraîne le fait que le sujet est donc *nécessairement* hors du monde : « Je suis mon monde ».

Cette dualité de l'esprit, effaçant la barrière entre le réel et les sensations, entre le vrai et l'illusion, théorisée par les solipsistes, finit par épouser la dualité qui existe entre folie et raison, dans laquelle la frontière entre les deux est si mouvante, si floue, si incertaine qu'elle semble ne pas exister.

Pour les cinéphiles, je renverrai donc à l'excellent film de M.Scorsese, « Shutter Island ». D'une part parce que Leonardo DiCaprio n'est plus à présenter, mais d'autre part car ce film laisse le spectateur désorienté et incertain à son issue devant les multiples lectures et interprétations que l'on peut en faire. Un « US marshall » enquête dans un asile psychiatrique dans lequel une prisonnière s'est évadée. L'intrigue implacable et les indices minutieux distillés au compte goutte par Scorsese mènent à un (ou deux?) dénouement(s) aussi imprévu(s) qu'angoissant(s). Persuadé d'être du côté de la raison et de lutter contre des fous, le personnage principal se rend compte être au centre d'un jeu

de rôle immense dans lequel tous les personnages qu'il côtoie jouent un rôle. Ou se situe la folie ? Ou se situe la raison ? Les indices peuvent finalement laisser penser que la folie est partagée entre les deux camps, si bien qu'il n'existe pas de frontière bien définie entre la raison et la folie. Dans cette conclusion plus que dérangement pour le spectateur, nous sommes amenés à nous interroger nous même sur notre façon de voir le monde, sur nos préjugés envers les autres et les choses qui nous entourent, sur nos rapports sociaux.

Dans le roman d'E.E Schmitt, nous nous rassurons en tournant en ridicule ce philosophe persuadé d'être à lui seul le monde, qui finit seul, aveugle et fou. Mais toute la force de ce roman, et toute l'angoisse du solipsisme résident dans cet affreux doute que Gaspard Langenhaert instille en nous : et si nous ne vivions qu'un rêve au travers de nos sensations ? Si le monde autour de nous, qui nous paraît si évident, n'était qu'une tromperie ?

Et si nous inventions tout ?

GODOT

A fond la forme

Comme on nous le présente lors du la mini formation de début de stage à Décathlon, le client est notre invité. Le seul problème c'est que c'est le genre d'invité qui arrive sans prévenir; avec qui tu te sens pas particulièrement à l'aise alors que lui si; mais que tu te dois de quand même bien le recevoir.

Armés de nos dossards et de nos badges "Vendeur-stagiaire", nous étions deux centraliens prêts à nous plier à tous les désirs et ordres de nos chers invités.

Le consommateur d'aujourd'hui est un descendant de la philosophie moderne qui prône le "j'ai vu sur internet donc je sais". Seulement les couteaux Opinel, des bridons, les munitions Remington 270, les patins à glaces, les nunchaku et même les costards ne sont pas en vente dans ce magasin, je vous invite à aller voir dans mon cul pour voir si il y en a.

Si par malheur vous trouvez l'article qu'il cherche en magasin, ce client va vous harceler de questions plus improbables les unes que les autres. Dans la catégorie garde ton calme et tente de répondre, voici les nominés: Pour un jeu de type pointeur il vaut mieux des boules obus ou des boules soleil ? Est-ce que ce tapis de selle irait pour mon poney? Ce démêlant pour crinière était efficace? Si cette canne à pêche est suffisamment solide pour résister à une carpe vigoureuse? Le grand gagnant de cette catégorie est quand même le gentil monsieur qui

m'a demandé jusqu'à combien de mètre d'eau par heure son chapeau était imperméable, il n'allait pas (et je cite) aller dehors et demander aux pompiers de l'arroser... Dans ces cas là, on prend sur soi puis on répond gentiment "je n'ai malheureusement pas plus d'informations", il est parti sans rien acheté.

Ce stage m'a permis de découvrir un peu plus les lillois. Un peuple au si beau langage, si compréhensible pour un étudiant venu du Sud. Mes préférées resteront le duo de vieilles retraités légèrement racistes sur les bords. Elles étaient venues essayer une veste en polaire, et tapaient la pause devant un miroir à cote de moi. La plus Catherine Deneuve des deux fait à l'autre: "Alors? Tu vas quand même pas la prendre c'est made in China!". Sa copine enlève soudainement le manteau en disant: "Ah ben non si c'est pour le laver en rentrant!". L'histoire ne se finit pas là puisqu'elles m'ont demande de l'aide pour trouver des guêtres de rando. Je leur indique le rayon et je leur trouve ce qu'elle cherche. Étant un vendeur bienveillant, je vérifie que c'est pas made in China. " Les guêtres ne sont pas made in China mais made

in Tunisia'' je leur dis en voulant leur faire comprendre que j'avais bien entendu leur remarque. Mais rien ne perturbe la Bernadette qui me répond: ''Oui ben c'est pareil, c'est toujours pas la France''...

Au final, j'ai beaucoup appris pendant ce stage. Appris à repérer les personnes qui n'ont pas besoin de conseil et, faire ce que je déteste qu'on me fasse dans un magasin, m'approcher furtivement et demander

''Vous avez besoin d'un conseil?''. Appris à expliquer à des chinois que le 44 sur les étiquettes des tee-shirts c'est la taille et non le prix. Appris à répondre au téléphone par un joyeux ''Décathlon V2 Bonjour!'', ou bien appris à faire semblant de travailler à partir de 16h mais ça je suis pas le seul à être devenu un pro.

Inspecteur G1dget



Rideau

Ceux qui croient aux statistiques s'attendent à un matraquage du système judiciaire Français.

Ceux qui croient connaître la ligne du F'ti s'attendent à un grand discours sur la liberté d'expression.

Ceux qui ont lu le pseudo de l'auteur s'attendent à ce que l'article parte en vrille vers une invitation à rejoindre le Forum.

Ceux qui ont déjà lu l'article savent que les 3 précédents se trompent.

Attention les yeux, on va parler actualité polémique, le meilleur moyen de se fâcher avec la première moitié de Centrale à l'introduction, et la seconde moitié à la conclusion. Relativisons toutefois, comme « actualité » on peut certainement faire plus frais, et comme « polémique », quand on voit comment les médias démarrent au quart de tour avant de vous bazarder des sondages qui, comme par hasard, vont dans leur sens... Enfin bref, il est question ici d'un sujet que souhaitait voir évoquer notre chère rédactrice en chef, et que j'ai égoïstement hijacké aux autres rédacteurs de la mailing F'ti : l'ordonnance 374508 du Conseil d'Etat.

L'arrêté Dieudonné, quoi...

Mon propos ici n'est certainement pas de laminer à boulets rouges une décision de la plus haute institution du droit administratif français (ça sonne bien hein). En bon petit citoyen français, je respecte les décisions de ma Justice (même s'il devient à la mode de tout contester à grand matraquage

médiatique aujourd'hui : jugements, lois, élections, j'en passe...). Les théoriciens du complot pourront donc se tourner sans vergogne vers Internet, où ils trouveront de quoi démontrer tout et son contraire.

Que me reste-t-il alors ? Eh bien, je trouve qu'on est allé très vite sur les motifs de la décision du CE, et qu'on s'est cantonné à un simple « Dieudo VS le gouvernement », ce qui n'est pas seulement ridicule, mais aussi dangereux. Il serait bien dommage de traiter des ingénieurs (un peu de fierté, que diable) comme des idiots.

Pour être bien sûr que nous parlons le même langage, un petit rappel chronologique des faits :

6 Janvier 2014 : Une circulaire du Ministère de l'Intérieur détaille plusieurs moyens juridiques pour interdire le spectacle « Le Mur » de Dieudonné M'Bala M'Bala.

8 Janvier 2014 : Le préfet de Loire-Atlantique fait interdire le spectacle par arrêté préfectoral.

9 Janvier 2014, 13 heures : Le tribunal

administratif de Nantes annule l'interdiction préfectorale. Le ministre de l'Intérieur saisit le CE.

9 Janvier 2014, 18 heures : Le CE confirme l'arrêté préfectoral et l'interdiction du spectacle.

Maintenant qu'on s'est bien situés, il va falloir reculer 19 ans en arrière, le 27 Octobre 1995, dans la petite ville paumée de Morsang-Sur-Orge (un des rares cours marrant quand on étudie le droit). Il s'y produit exactement la même série d'évènements, mais cette fois il s'agit d'un lancer de nain en boîte de nuit, organisé par le nain lui-même, interdit par la mairie, autorisé par le TA et finalement interdit par le CE.

Comment le CE a-t-il rendu son verdict ce jour-là, alors que d'un côté de la balance on retrouvait pêle-mêle les libertés d'expression, de manifestation et d'entreprendre ? En effet, pour interdire une manifestation pareille, il faut montrer qu'il y a trouble à l'ordre public. Et le trouble à l'ordre public, en France, ce n'est pas le plus évident à démontrer. Pour vous donner un ordre d'idée, la mairie n'est autorisée à rénover des caveaux de cimetièrre si et seulement si les os dépassent, sinon ce n'est pas un trouble à l'ordre public...

Réponse : l'activité du lancer de nain porte atteinte à la dignité humaine, et peut donc être considérée comme un trouble à l'ordre public. Et là la question à mille francs devient « Mais où a-t-on pu cacher une loi sur la dignité humaine ? ». Question piège.

En préambule de la Constitution de la Vème République, comme un article zéro. Je vous le copie tellement c'est beau :

« Le peuple français proclame solennellement son attachement aux Droits de l'homme de 1789 [...] »

ET BIM. Bon, évidemment, cette jurisprudence ne suffit pas à dire la même chose du spectacle de Dieudonné (qui n'a pas ailleurs certainement pas l'air d'un nain) mais le CE a reproduit le même schéma de pensée : l'atteinte à la dignité humaine des personnes de confession juive réalisée par Dieudonné dans son spectacle « Le Mur » (où il imite, rappelons-le, deux personnes qui discutent en urinant sur le Mur des Lamentations) est donc un trouble à l'ordre public, d'où interdiction du spectacle.

Mon but n'est pas de commenter ou de disserter sur cette décision mais seulement de vous donner les clés pour comprendre pourquoi et comment certaines libertés (d'expression, de manifester, d'entreprendre...) ne sont pas infinies et peuvent être limitées. Il reste à régler deux derniers points qui m'ont fait bondir quand je les ai lus.

Le premier, « Le Conseil d'Etat est rempli de juifs gauchistes », à quoi on objectera que la dernière fois qu'une question d'interdiction a été posée au CE, cela concernait un rassemblement du Front National, finalement autorisé par le CE. La justice est aveugle, et visiblement certains font la sourde

oreille...

Le second, « Dieudonné n'a jamais rien eu à voir avec les antisémites », à ceci près qu'il avait présenté une liste « anti-communautariste et antisioniste » aux élections européennes

Tout ce pave pour dire quoi au final ? Tout simplement que lorsque l'on a comme les lecteurs de ce journal l'esprit critique et l'intelligence de pouvoir comprendre, interpréter et

analyser les grandes décisions de nos institutions, il serait trop bête de se laisser embrigader dans les petites phrases en coin et les demi-mensonges qui « minabilisent » trop notre vie politique, et que finalement, faire acte de réflexion, c'est aussi ça être citoyen responsable.

Coquatr!X
#pastaper

Cinéma

Hop, 4 critiques de film.

Jack et la mécanique du cœur : film d'animation français de Stéphane Berla et Mathias Malzieu, sorti le 5 février 2014.

Jack, c'est d'abord le personnage récurrent dans les œuvres de Mathias Malzieu, et plus globalement chez Dionysos (on le retrouve aussi dans *Monsters in Love*). C'est donc naturellement que son créateur Mathias Malzieu a souhaité décliner son histoire sous pas moins de 3 formats.

Tout commence en 2007 avec le livre « la Mécanique du Cœur », troisième livre de MM et juste après, la sortie de l'album de Dionysos du même nom. On y retrouve tout : l'ambiance, les personnages. Le franglais de Dionysos avec leur mauvais accent et

leurs jeux de mots fantastiques entre la « flamme à lunettes » et l'hamster qui se prénomme cunnilingus.

L'histoire, c'est celle d'un petit roux d'Edimbourg qui naît le jour le plus froid du monde. Tellement froid que son cœur en est gelé, alors la sage femme qui s'occupe de le mettre au monde enlève son cœur pour le remplacer par une horloge. Evidemment, il sera très fragile, et il lui est notamment interdit de tomber amoureux. Sauf qu'il va tomber amoureux, dès sa première sortie en ville, d'une petite chanteuse andalouse. Jack passera sa scolarité à découvrir la cruauté des enfants, avant de s'évader pour l'Andalousie pour retrouver son amour. Sur le chemin, il rencontrera des personnages plus ou moins sympas, joués par Jean Rochefort

ou Alain Bashung. On retrouve aussi dans l'album et le film *Grand Corps Malade*, Olivia Ruiz, Arthur H ou Rossy de Palma, des voix de caractères et très typées, qui donnent aux personnages une vraie force.

Personnellement, j'avais lu le livre à sa sortie, mais j'ai attendu de voir le film pour écouter l'album, et c'est un réel plaisir de revoir les diverses scènes, de voir que le film ressemble exactement à ce que j'avais pu imaginer dans le livre, que la musique colle parfaitement à tout moment. Ces trois formats ne répètent pas trois fois la même chose, ils se complètent, apportent des interprétations différentes, ou un nouveau point de vue. Surtout la fin. Trois fins différentes, dont celle du film très édulcorée, car on le destine en parti à des enfants (l'histoire d'amour entre Jack et Miss Acacia devient bien platonique et le fougueux Méliès se contente d'une seule conquête à deux têtes, on passe aussi sous silence les anciennes vies de prostituées de Anna et Luna). Cela n'enlève rien à l'intelligence et à la beauté qui se dégage de cette histoire, très honnête, naïve, mais pas naïve. Même si l'histoire d'amour est un peu idéalisée pour Jack et Miss Acacia, ils se rencontrent, tombent amoureux, et s'aiment jusqu'à la fin des temps, on a aussi affaire à une vision beaucoup plus cynique du couple entre Joe et Miss Acacia, très bien décrite dans le livre.

Snowpiercer, le Transperceneige : film

de science-fiction américano-franco-sud-coréen (rien que ça) de Bong Joon-ho, sorti en 2013.

C'est une adaptation de la BD française *Le Transperceneige* des années 80, je tiens à vous prévenir qu'elle est quasiment introuvable dans les librairies, peut-être qu'avec la sortie du film ça aura boosté les stocks. Mais les graphismes sont vraiment sympas. Et comme toute bonne adaptation cinématographique d'une BD (qui a dit *Tank Girl* ou *Bilal* ?), l'esthétique du film est très bonne ! Les décors nous plongent vraiment dans un univers post-apocalyptique, fait de castes et d'injustices. Oui oui, j'arrive, on va parler du scénario.

En 2014, une tentative de géo-ingénierie contre le réchauffement climatique entraîne un cataclysme : une glaciation de toute la planète, détruisant la vie et exterminant presque toute l'humanité. En 2031, des passagers enfermés dans un train forcé à rouler continuellement sont les seuls survivants sur Terre (ça, c'est le copier-coller wiki). Le train doit foncer à toute allure à travers l'Eurasie pour éviter de geler et produire l'énergie nécessaire à la survie des derniers êtres humains. On nous met sous le nez une histoire de « mouvement perpétuel » qui pue le n'importe quoi, mais que les purs scientifiques ne s'inquiètent pas, on n'est pas déçu du dénouement. Plus on avance dans le train, plus on fait parti de la haute société, plus le luxe et les excès deviennent oppressants.

A l'arrière, au contraire, c'est une vie d'esclave et de bétail. Tout le train est sous le contrôle de « Wilford », un personnage énigmatique qu'on ne voit jamais. Il lui est voué un culte digne des plus grandes sectes. Tout tourne autour de lui, de ce sigle « W » que l'on voit partout, sur les écrans télé, sur les murs. Mais personne ne le voit, encore moins ceux de la queue. Bon finalement, ceux de la queue se révoltent et tentent de gagner la tête, pour trouver ce Wilford et lui dire ce qu'ils pensent de tout ça.

L'injustice, la folie, la manipulation des masses, l'autarcie, la lutte des classes, la révolte, l'environnement, les trains, l'individualisme, les combats ninjas pas très réalistes. Si un de ces sujets t'intéresse, lance-toi sur le DVD dès le 2 avril (ou sur la BD, ou sur un ciné qui le diffuse encore).

Le Vent se Lève : film d'animation japonais réalisé par Hayao Miyazaki sorti en France le 22 janvier 2014.

Le vent se lève, c'est surtout le dernier film de Miyazaki. En plus de toutes ses références qu'on peut retrouver dans le film (la paix, l'égalité, la nature, le rêve, l'amour, la fatalité ...), on a le droit à une petite dédicace en tant qu'élève ingénieur : on suit la vie de Jiro Horikoshi, un ingénieur en aéronautique japonais de la seconde guerre mondiale. Pour rappel, le japonais étaient du côté des fascistes, donc dans le film, on fait aussi un petit tour en Allemagne (où les japonais ne

sont pas très bien accueillis à cause de leur tendance à tout copier). Jiro rêve de voler depuis qu'il est enfant, mais il est myope. Du coup, il va se contenter de faire voler les avions qu'il construira. Il est passionné, dessine des avions sans Catia, juste à l'aide de ses petites mains et de sa règle à calcul, et ça c'est fou. Plus sérieusement, le retard technologique du Japon lui pèse et l'empêche de voir les vraies avancées dans le monde. Mais en parallèle d'une histoire d'amour toute aussi folle et tragique, il parviendra à construire son premier avion qui marche, le Mitsubishi A5M, non pas pour la guerre, seulement pour la beauté et le voir voler, en espérant pouvoir faire voyager des personnes à l'intérieur de ses avions à l'avenir, et donc de pouvoir les voir atterrir.

C'est le film le plus réaliste de Miyazaki. Ici, on est réellement confronté à la mort et la guerre, celle qu'on connaît. On y voit l'histoire d'une personne qui a existé. On a aussi l'occasion de voir une très belle vision du métier d'ingénieur, qui peut aussi être passionné, qui n'est pas forcément un scientifique ennuyeux en blouse blanche (changeons un peu les stéréotypes). On voit des personnages toujours authentiques (et gentils, évidemment), qui parfois fument, parce qu'ils sont libres ou insouciantes, ou alors parce qu'il y a déjà la guerre dehors, on va pas se taper dessus pour une histoire de fumée non ? Il est drôle, mature, on y voit des décors incroyables. Dans ses rêves, Jiro rencontre Caproni, un

ingénieur italien de la même époque. Tout le fantasme de Miyazaki autour des avions et des ingénieurs se retrouve dans cette oeuvre. Mais il parvient aussi à nous montrer la complexité de vivre dans cette époque de crise, où il faut accepter la fatalité, où le sacrifice est nécessaire, tout en gardant son oeil nouveau et laissant le film à porter des enfants. Et surtout, en sortant de ce film, on a juste envie de revoir tous les anciens Miyazaki !

« Le vent se lève ... il faut tenter de vivre ! » Paul Valéry, Le Cimetière Marin

Jacky au Royaume des Filles : comédie française de Riad Sattouf, sortie en 2014.

Riad Sattouf, c'est aussi le réalisateur des Beaux Gosses. Si vous n'aimez pas cet humour absurde et un peu débile, ça risque d'être compliqué. Mais le message du film, en ces temps d'étude des genres est particulièrement intéressant, à vous en retourner le cerveau !

(Je refais un copier-coller wiki) : Dans la République Démocratique et Populaire de Bubunne, les femmes commandent et les hommes restent au foyer. Jacky a vingt ans, il vit dans un village isolé et aime en secret la Colonelle, fille de la dictatrice. Quand la Générale annonce la tenue de la « Grande Bubunerie » (cérémonie pendant laquelle la Colonelle devra se

choisir un mari, qui deviendra « Grand Couillon »), c'est l'effervescence chez tous les jeunes hommes nubiles du pays.

Dans une interview de Riad Sattouf, il explique que quand il était enfant, il ne comprenait pas qu'il y ait des différences entre homme et femme, c'est pourquoi il a voulu faire ce film, en grossissant les écarts qui pouvaient exister entre les sexes dans certains régimes autoritaires. Tout ça nous paraît absurde, aussi grâce au vocabulaire qui a été changé (le masculin ne l'emporte plus sur le féminin, une règle française qui avait aussi choqué le réalisateur lorsqu'il l'avait apprise !), remplaçant les mots relatifs au pouvoir par des mots féminins. On tourne aussi en dérision l'intégrisme religieux car à Bubunne, ce sont les poneys qui sont vénérés. Au niveau de l'autoritarisme, on retrouve quelques éléments présents aussi dans Transperceneige, comme le rationnement alimentaires et la propagande.

Les hommes se battent pour les femmes, ce qui crée la jalousie et l'hypocrisie, les femmes font le service militaires et sont arrogantes, possèdent plusieurs hommes pour faire la cuisine. Elles leur offrent parfois de nouveaux habits, parce que les hommes, c'est coquets. Elles bossent toute la journée en uniforme, tiennent leur boutique, essaient de marier leurs filles avec le jeune vierge du coin. Certaines se baladent en motos et font la cours aux jeunes hommes. Et s'ils refusent de leur obéir, elles auront vite fait de leurs coller

une mauvaise réputation sur le dos.

Bon, je sais ce que vous vous dites : « ça m'étonne pas qu'elle apprécie ce film cette féministe à la noix ». Le monde qui y est décrit est plutôt terrifiant, mais le sujet de la dictature est toujours intéressant, surtout tourné en absurde et avec autant d'humour. Et surtout, la réflexion sur « l'inversement » des sexes est plutôt perturbante. Au début, on n'est pas habitué à voir ce schéma et on se pose la question « ça donnerait quoi, en remplaçant l'homme par la femme ? ». Mais à la fin, on se prend au

jeu, et ça ne choque même plus, ce jeu entre les genres. Peut-être grâce à la froideur de Charlotte Gainsbourg dans le rôle de la Colonelle. Ou seulement parce que cette dictature est tout aussi inacceptable que celui qui existe dans certain pays.

ColerAcoustik



La St Valentin ou comment déprimer encore plus les gens qui broient déjà du noir...

Je hais la St Valentin. Et je hais tous ces petits couples qui dégoulinent de bonheur par tous leurs orifices, et qui s'empressent de le montrer comme un gamin montre fièrement à ses parents la merde qu'il a pondue.

Le p'ti suisse